

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Culture](#) > Contenu

ENCHÈRES | Les scandales qui ont ébranlé la maison de ventes parisienne ont provoqué un coup de balai. Est-ce vraiment pour le meilleur?



© François Guillot/AFP | Les chemises bleues de Chenue ont remplacé les cols rouges.

ÉTIENNE DUMONT | 23.09.2010 | 16:21

Ce furent de longues vacances. Fermé fin juillet comme de coutume, l'Hôtel Drouot n'a rouvert à Paris que le 21 septembre. Il a fallu ce temps pour faire la révolution de palais. En retrouvant les salles poussiéreuses de la plus célèbre salle de ventes aux enchères du monde, mardi à 11 heures, les habitués n'ont pas reconnu leurs «cols rouges», avec qui ils échangeaient des plaisanteries depuis des décennies. Il leur faudra maintenant affronter tout un petit mode en uniforme bleu. Une couleur nettement plus froide.

Que s'est-il donc passé? Eh bien, on le sait, la maison a été secouée par divers scandales en 2009. Il y a eu des vols. On a retrouvé des choses qu'on n'aurait pas dû y voir. Bref, il s'y serait commis des malversations, qui font aujourd'hui l'objet d'une longue enquête judiciaire. La chose étonnera peu si l'on sait que Drouot connaît 2000 ventes par an, regroupant globalement dans les 800 000 lots.

Nettoyage par le vide

Que faire? Drouot Holding, la société responsable des lieux a décidé de faire le nettoyage par le vide. Le bon grain s'est vu jeté avec l'ivraie. C'était s'attaquer à un pan d'histoire. Ouvert le 1er juin 1852 dans un bâtiment rasé dans les années 70, Drouot a dès le départ eu des commissionnaires d'origine savoyarde. La Savoie incarnait la pauvreté depuis des siècles. Devenus Français en 1860, ces émigrés sont

parvenus à imposer leur monopole. Impossible d'adhérer (par cooptation) à leur monde sans avoir des attaches chamoniardes ou annéciennes. Il en restera ainsi, de manière plus ou moins (plutôt moins) légale, jusque vers 1980. La «fondue connection», en quelque sorte.

Les 110 commissionnaires agréés travaillaient dur. Ils héritaient leur numéro et leur surnom de leur prédécesseur. Quand ils se trouvaient en salle, leurs rôles s'attribuaient au zanzi, un jeu de dés. Leur semaine de travail excédait de loin les 35 heures réglementaires. «Je trouve immoral qu'on ait sous-payé ces gens, en leur demandant de transporter chaque jours des objets à 10 000 ou à 100 000 euros», explique aujourd'hui une importante marchande (et donc cliente) parisienne. «Vous imaginez les tentations! Et les complicités haut placées...»

Improvisation presque totale

Insensible à ces traditions, Georges Delettrez, président de Drouot Holding, explique que les temps changent. «Après les vols, il a fallu prendre des mesures radicales.» Afin de se «concentrer sur l'avenir», la holding a lancé un appel d'offres en juin. Il s'agissait de trouver de nouveaux commissionnaires. Fondée en 1760 (et célèbre pour ses transports hors de prix), la maison Chenue a fini par remporter la timbale. A la dernière minute apparemment! Pour débiter le 21 septembre, la direction de Chenue aurait été prévenue le 14.

Dès lors, nul ne s'étonnera si la nouvelle équipe (37 personnes aujourd'hui, 50 prochainement) apparaît «peu rôdée». Dans un monde des enchères qui a tendance à se refroidir et à se guinder (il suffit de suivre les vacations, très cul cousu, de Christie's ou de Sotheby's), la bonne franquette à la San Antonio risque en plus de vite disparaître, même si les crieurs demeurent. Sorti cette année aux éditions Le Passage, le délicieux «Piéton de Drouot» (447 pages) de Patrick de Bayser semblera du coup un peu obsolète.

Et où en sont les affaires?

Et au fait, comment vont ici les affaires? Tout le monde ne semble pas parler la même langue. Pour les uns, le produit des ventes a augmenté de 17% par rapport à 2009. Pour les autres, il y a eu moins de cessions (Tajan ou Artcurial vendent souvent chez eux, comme le leur autorise la loi) et la concurrence des multinationales (Christie's et Sotheby's) se sera faite «toujours plus agressive». «Le scandale a vraiment frappé au mauvais moment.» Mais existe-t-il vraiment un bon moment pour cela?

Culture

Source URL (Extrait le 24.09.2010 - 14:37): <http://www.tdg.ch/actu/culture/hotel-drouot-change-personnel-pan-histoire-va-2010-09-23>